

**LA MACHINE**

**Paroles et musique: Michel Bühler.  
1969**

C'est l'histoire d'un pékin qui avait inventé  
Une machine à remonter le temps  
Non pas qu'il fût poussé par la curiosité  
Mais c'était pour dormir plus longtemps  
Il se disait: le soir je m'en vais remonter  
Mon engin comme un réveille matin  
Quelques heures en arrière je vais me propulser  
Et je dormirai jusqu'au matin!  
Mais le pauvre bizu qui croyait tout prévoir  
Se préparait un avenir noir

Quand il rentrait très tard, les yeux lourds de sommeil  
Le geste vague et l'esprit brumeux  
D'une main hésitante iol prenait son réveil  
Le réglait puis s'endormait heureux  
Le crétin dans sa cuite avait trop reculé  
La p'tite aiguille et tout l'attirail  
Et un quart d'heure après il était réveillé  
Un jour avant à l'heure du travail  
Et quand tout fut au point notre triste maniaque  
Etait devenu un insomniaque

Son enfer culmina quand il se maria  
Avec une poupée un amour  
Il lui dit "Tu verras les nuits qu'on se fera  
Elles dureront des jours et des jours"  
Mais le soir de ses noces quand il voulut remplir  
Ses devoirs de mari consciencieux  
S'aperçut qu'le contact pouvait pas s'établir  
Il y avait deux heures d'écart entre eux  
Rageur il écrase le fatal instrument  
Qui avait désuni les amants

Il le tordit si bien qu'il attend maintenant  
Sa p'tite femme en l'an deux mille trois cents!

